

Méditation - Prière-Dimanche 28.11.2021

1^{er} Dimanche de l'Avent-Année C

Bonjour,

Au mois de juillet nous avons pris un peu de vacances et quand nous avons voulu reprendre nos partages autour de La Parole les inondations ont transformé la ville de Verviers dans un paysage lunaire et guerrier avec une désolation humaine sans mots. Chacun (e) a pris sa part pour essayer de vivre la solidarité.

Et les problèmes sont loin d'être résolus. Tant de nos concitoyens vivent dans le stress, l'interrogation, l'attente, l'inconfort et la misère.

Et pourtant c'est dans cette réalité que nous entamons une nouvelle année liturgique. C'est dans cette réalité que plus que jamais nous osons espérer et croire que Dieu ne nous abandonne pas et vient nous rejoindre encore aujourd'hui dans notre vulnérabilité et notre fragilité.

Ce temps de l'Avent nous est donné pour attiser en nous le désir de l'ouverture, de l'accueil de l'autre et du Tout Autre.

Ce temps de l'Avent nous est donné pour accueillir et assumer nos pauvretés personnelles, collectives et sociétales, et essayer de les faire scintiller par des petits gestes tout simples d'amour gratuit.

Ce temps de l'Avent nous est donné pour préparer nos cœurs, les labourer pour une plus grande fécondité aimante en nous émerveillant d'être aimés et de pouvoir aimer.

Ce temps de l'Avent nous est donné en communauté pour être en marche ensemble en Église et en humanité.

1^{er} dimanche de l'Avent

- Première Lecture :  [Jérémie 33 14–16](#)
Psaume :  [Psaume 25 4–5, 8–10, 14](#)
Deuxième Lecture :  [1Thessaloniens 3 12–4 2](#)
Évangile :  [Luc 21 25–28, 34–36](#)



Lecture du livre du prophète Jérémie (Jr 33, 14-16)

Voici venir des jours - oracle du Seigneur -
où j'accomplirai la parole de bonheur
que j'ai adressée à la maison d'Israël
et à la maison de Juda :

En ces jours-là, en ce temps-là,
je ferai germer pour David un Germe de justice,
et il exercera dans le pays le droit et la justice.

En ces jours-là, Juda sera sauvé,
Jérusalem habitera en sécurité,
et voici comment on la nommera :
« Le-Seigneur-est-notre-justice. »

Entendons La parole qui en ce dimanche nous est donnée en cadeau.
Elle nous rappelle et certifie que ce Dieu qui ne cesse de nous chercher
pour nous présenter son amour non seulement désire notre BONHEUR
mais l'accomplit.

Et comme pour David il fera germer en chacun-e de nous un Germe de
justice si nous préparons le terrain pour l'accueillir.

Il nous demande seulement : « Veux-tu ? »

Veux-tu que je vienne habiter chez toi, comme tu es, là où tu en es ?
Veux-tu ?

À nous la réponse...

Veux-tu m'accueillir comme un Dieu humble et vulnérable et acceptes-tu d'abandonner tes idées toutes faites sur moi pour découvrir pendant ce temps privilégié qui je suis vraiment. Acceptes-tu de ne pas avoir des idées sur moi mais d'entrer en relation confiante avec moi ? Veux-tu ?

Et avec le Ps de ce jour nous pouvons demander que le Seigneur, Dieu d'amour nous enseigne ses voies qui sont amour et vérité.

PSAUME

(Ps 24 (25), 4-5ab, 8-9, 10.14)

R/ Vers toi, Seigneur, j'élève mon âme,
vers toi, mon Dieu. (Ps 24, 1b-2)

Seigneur, enseigne-moi tes voies,
fais-moi connaître ta route.
Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi,
car tu es le Dieu qui me sauve.

Il est droit, il est bon, le Seigneur,
lui qui montre aux pécheurs le chemin.
Sa justice dirige les humbles,
il enseigne aux humbles son chemin.

Les voies du Seigneur sont amour et vérité
pour qui veille à son alliance et à ses lois.
Le secret du Seigneur est pour ceux qui le craignent ;
à ceux-là, il fait connaître son alliance.

DEUXIÈME LECTURE

« Que le Seigneur affermissse vos cœurs lors de la venue de notre Seigneur Jésus » (1 Th 3, 12 - 4, 2)

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens

Frères,
que le Seigneur vous donne,
entre vous et à l'égard de tous les hommes,

un amour de plus en plus intense et débordant,
comme celui que nous avons pour vous.

Et qu'ainsi il affermis vos cœurs,
les rendant irréprochables en sainteté
devant Dieu notre Père,
lors de la venue de notre Seigneur Jésus
avec tous les saints. Amen.

Pour le reste, frères, vous avez appris de nous
comment il faut vous conduire pour plaire à Dieu ;
et c'est ainsi que vous vous conduisez déjà.

Faites donc de nouveaux progrès,
nous vous le demandons,
oui, nous vous en prions dans le Seigneur Jésus.

Vous savez bien quelles instructions
nous vous avons données de la part du Seigneur Jésus.

Ce temps de l'Avent nous est offert pour laisser affermir nos cœurs
dans un plus grand amour et faire des progrès.

Prions les uns pour les autres en entrant ensemble dans cette grande
retraite qui mène vers Noël.

Nous pouvons reprendre la méditation de la liturgie de ce jour les jours
suivants pour ruminer La Parole et nous en laisser imprégner et la
laisser tomber sur la terre labourée de notre cœur comme une rosée
pour la féconder.

Très bel Avent.

Dora Lapière

Déjà l'année dernière nous avons partagé le texte qui suit sur « Entrer
en Avent ». Il reste toujours d'actualité et pourrait nous accompagner
aussi durant cet Avent.

Bonne route à nous tous.

Entrer en Avent

"*Entrer en Avent*, c'est accepter de n'être plus ce petit soldat qui court sur son rempart intérieur pour colmater chaque brèche des murailles.

Entrer en Avent, c'est consentir à entrer dans le vrai mouvement de la vie spirituelle : celui d'être là, pour accueillir la vie qui vient, Dieu lui-même. Et ne pas vouloir être le maître de ce mouvement-là.

Entrer en Avent, c'est se savoir profondément travaillé à l'intime de soi, mystérieusement attiré par un appel à naître et à renaître.

Entrer en Avent, c'est n'être ni rassasié ni repus, mais se mettre à l'écoute de ce qui murmure - ou crie - au fond de soi et appelle à se dire.

Entrer en Avent, c'est Le regarder venir et s'approcher, avoir le visage, le cœur et l'être tournés vers cette rencontre, la découvrant comme la rencontre la plus importante de son existence.

Entrer en Avent, c'est demeurer à cette place-là, et ne pas s'y dérober au nom de fausses urgences et de gratifiantes sollicitations.

Entrer en Avent, c'est rassembler ce qu'il faut au seuil de l'hiver, pour les grandes traversées intérieures qui de Noël à Pâques, conduisent aux vrais passages.

Entrer en Avent, c'est accepter de tâtonner parfois dans l'obscurité, et de marcher vers l'étoile sans se tromper de lumière dans la nuit froide et clinquante de décembre.

Entrer en Avent, c'est refuser d'avoir une « âme habituée », ne se décourager ni de soi, ni des autres, ni de Dieu, se réjouir d'être en route et découvrir qu'on n'y est pas seul.

Entrer en Avent, c'est laisser ce qui encombre et alourdit la vie et le cœur, pour ne garder que l'essentiel, les vrais trésors, demain, à offrir au Roi.

Entrer en Avent, c'est ne pas se désoler de savoir si peu et si mal aimer, mais se réjouir profondément d'être sans cesse rattrapé par un amour étonnamment capable de faire battre de manière plus juste et vraie le cœur de sa vie.

Entrer en Avent, c'est faire aujourd'hui ce que l'on peut, savoir que le reste ne nous appartient pas, et que l'essentiel nous sera donné."

P. François Boëdec, sj